

Livres Hebdo numéro : 0789
Date : 18/09/2009
Rubrique : édition
Auteur : Michel Puche
Titre : Les nouveaux tarifs du Salon du livre de Paris irritent les petits éditeurs

PORTE DE VERSAILLES

Les nouveaux tarifs du Salon du livre de Paris irritent les petits éditeurs

La nouvelle politique tarifaire du Salon du livre de Paris, présentée il y a quelques jours à Paris par Bertrand Morisset, commissaire général, a suscité des remous chez les petits éditeurs. Principal grief : la formule dite « Trempoline » (2 100 euros hors taxes en 2009), pour les maisons dont le chiffre d'affaires est inférieur à 500 000 euros, est désormais réservée seulement aux primo-exposants. Pour revenir à la porte de Versailles en 2010, ces petits éditeurs pourront avoir un stand de 9 m² à 3 519 euros HT... Comme bon nombre de ses confrères, Erik Mogis, du Léopard masqué, ne s'y retrouve pas. Il se sent victime d'une « hausse tarifaire » mais reconnaît qu'il « se coupe une jambe s'il ne fait pas le Salon du livre de Paris ». Jean Ferreux (Ed. Téraèdre), vice-président de l'association L'Autre livre, a reçu, lui, ses nouveaux tarifs comme une « douche glacée » et se dit, dans un communiqué, « très en colère ».

D'autres petites maisons pourraient, elles, ne pas revenir. A moins de choisir un stand collectif, ce que préconise Bertrand Morisset, qui crée un stand pour 16 éditeurs sur 90 m², à 1 450 euros par éditeur. Il se défend surtout de vouloir barrer la petite édition : « On a normalisé l'offre. Elle s'était délitée par le passé. Sur les stands "Trempoline", on travaillait à perte. » Le commissaire général, revenu à ce poste fin 2008 (1), plaide enfin pour « une offre homogène et non discordante » : en clair, trop de cas particuliers par le passé... Il met en avant les outils de communication offerts aux petits éditeurs : lieux de réunion dans un *business center*, créneaux de 40 min dans la salle du SNE pour présenter son catalogue à l'interprofession, signalétique particulière, présence sur le site Internet du salon, etc. Et il ne ferme pas la porte aux discussions en proposant d'offrir aux petits éditeurs les services additionnels (compteur, droits d'inscription et assurance). **MICHEL PUCHE**

(1) Il était déjà en charge de la manifestation entre 1998 et 2002.